

Depuis sa naissance, l'ABLF s'est donné pour mission d'étudier les pratiques visant à mieux lire et écrire. Ce numéro 66 de la revue *Caractères* ne déroge pas à la règle mais élargit le spectre en proposant une focalisation sur des écrits qu'on qualifie généralement de réflexifs, désignant ainsi des productions dont la finalité n'est pas tant la qualité du produit fini que le processus d'écriture.

Cet adjectif, accolé aux écrits, tire son origine du travail de Dewey (1933/2004) sur la réflexivité que l'on pourrait définir comme un processus cognitif continu permettant d'observer sous différents angles sa propre pratique et d'y réfléchir délibérément afin de l'analyser, la questionner, l'évaluer pour pouvoir la réguler et l'améliorer.

Patricia Schillings analyse des écrits appréhendés comme outils de régulation comportant un double objectif : rendre visible les enjeux des apprentissages et favoriser l'explicitation des démarches cognitives. Elle montre aussi, dans son article, comment ces écrits peuvent être utilisés comme outils de pensée et croiser des apprentissages, établir des liens entre des disciplines comme le français et l'éducation culturelle et artistique ou encore la formation manuelle, technique, technologique et numérique.

Marine André s'intéresse, quant à elle, aux écrits intermédiaires au service du développement des connaissances en sciences : ils ont, en effet, un caractère médiateur, intermédiaire entre les représentations mentales qui évoluent, entre l'élève et ses pairs ou encore entre les phases de reformulation des apprentissages réalisés. Dans ces écrits, l'activité langagière est envisagée comme un objet d'enseignement de chaque discipline et non comme une activité transversale.

C'est l'oral réflexif qui est au centre de la contribution d'**Olivier Leyh**. À travers la description concrète d'une séquence d'enseignement explicite du processus d'inférence en P1-P2, il montre la capacité, même embryonnaire, des jeunes lecteurs à verbaliser la manière dont ils s'y prennent pour comprendre. Ce faisant, il rappelle la nécessité d'entamer le plus tôt possible non seulement l'apprentissage des processus cognitifs à l'oeuvre dans la compréhension en lecture, mais également celui des habiletés métacognitives.

Nous ne pouvons nous pencher sur les écrits réflexifs sans parler du portfolio. **Soledad Ferreira Fernandez** s'intéresse à cet outil en plein essor que son succès a transformé en une sorte de "fourre-tout". Après l'avoir défini, l'autrice décrit le potentiel du processus au coeur du portfolio comme outil de développement de l'autoévaluation et de l'autorégulation. Enfin, elle relate des expériences de mise en place de cet outil dans deux contextes didactiques différents : l'enseignement fondamental et l'enseignement supérieur.

Luigia Centurelli et **Sara Pandolfi**, quant à elles, se penchent sur des activités d'écriture authentiques pratiquées par de jeunes auteurs, montrant ainsi la plus-value d'écrits composés dans de véritables contextes communicationnels. Ce faisant, la focalisation de leur recherche se place sur le processus cognitif d'écriture plutôt que sur l'écrit lui-même : que fait-on lorsqu'on écrit ? Quelles sont les activités mentales qui sous-tendent ce processus ? Comment développer auprès de jeunes auteurs la métacognition indispensable pour faire progresser la qualité des écrits ?

Enfin, **Natalie Lavoie**, **Jessy Marin** et **Joane Deneault** relatent une expérience, menée au Québec auprès de jeunes scripteurs, où l'écriture collaborative est mobilisée comme source d'apprentissage, d'échanges et de motivation. Les autrices se sont penchées sur le contenu des échanges entre les élèves, la qualité des textes produits et leur motivation. L'article présente l'expérimentation réalisée et montre tout l'intérêt d'envisager l'écriture non seulement comme un processus (méta)cognitif mais aussi social et affectif.

Par ce numéro, c'est le concept même de littératie qui est exemplifié : les compétences de lecture-écriture sont développées dans des contextes variés et les textes ou discours ont des fonctions multiples. Bonne promenade en littératie joyeuse et vivifiante !

L'ABLF